



1800 1226 MAR 117

CORPS DE POLICE

SERVICE POLITIQUE

Genève, le 30 décembre 1971

(1)

Rapport de

à Monsieur le chef du service politique

(6)31/416 30.12.71

Concerne : ✓ Surveillance de l'activité des
groupuscules d'extrême-gauche et
autres mouvements de caractère
révolutionnaire.

Rapport général de surveillance
(mai - décembre 1971)

L'objectif de ce rapport semestriel sur
l'activité des milieux extrémistes de la région
genevoise est de situer, au travers des événements
enregistrés, l'évolution des différentes tendances
révolutionnaires, de connaître leurs animateurs,
militants et sympathisants, avant de définir au
mieux leurs projets et moyens.

Dans l'ensemble, nous pouvons actuellement
présenter un tableau notablement plus précis de
l'éventail gauchiste et ainsi répondre aux lacunes
de notre rapport général de mai 1971. Il s'agira
pourtant de ne pas trop s'attacher aux dénominations
par lesquelles s'identifient certains groupes. Dans
ce sens, des signatures telles que "Centre Autonome"
ou "Ecole et Lutte de Classe" sont à considérer comme
l'émanation de mouvements unitaires et non en tant
que nouvelles organisations extrémistes. Il en est
de même pour tous les éphémères comités et autres
groupements anonymes, que nous ne parvenons à
situer qu'après identification de leurs animateurs.

Ainsi que nous l'avons souvent mentionné, nous retrouvons à la tête des groupuscules, et bien évidemment à la base de l'agitation, la majorité des dissidents du Parti du Travail auxquels se sont joints quelques extrémistes anarchisants.

Durant ces derniers mois, leurs multiples actions ont surtout contribué à les isoler des autres mouvements progressistes et du public en général. L'impact de leurs menées révolutionnaires s'est considérablement affaibli si l'on considère qu'ils n'arrivent à mobiliser qu'une mince frange de jeunes éléments (collégiens, apprentis) et à attirer que des travailleurs émigrés déjà fortement politisés (communistes espagnols).

Leur isolement ne les rend que plus agressifs dans l'extraordinaire déploiement de leur propagande révolutionnaire, de jour en jour plus intensive et diversifiée. N'étant plus limités dans la diffusion de leurs écrits, ils en inondent la ville sous n'importe quel prétexte. Tous ces tracts, journaux et autres documents laissent plus apparaître leurs divergences et leur vanité qu'une volonté d'aboutir dans la voie marxiste.

Nous venons de situer dans les grandes lignes la position apparente et presque publique du mouvement gauchiste à Genève. Or, cet état de fait ne reflète pas son action souterraine, multiple et pernicieuse. En effet, si les responsables estiment utile à leur propagande de descendre dans la rue pour réclamer un Centre Autonome ou manifester un soutien à certaines guerres de libération, ils ne se font aucune illusion sur la portée de ces actes. En revanche, leur participation est plus sérieuse, et discrète, lorsqu'il s'agit de préparer politiquement des apprentis et des jeunes étudiants, de discréditer les autorités responsables de l'instruction

publique, d'orienter à leurs vues les débats de réunions de quartier, de fournir un peu partout de nouvelles bases de revendications, en un mot : de créer et d'alimenter sans cesse des foyers d'agitation. A ces fins, ils n'hésitent pas, si nécessaire, à faire abstraction de leurs rivalités partisans, à rencontrer des mouvements parallèles d'autres cantons, voire d'autres pays.

Il est clair que la préparation et la conduite de tels actes ne peuvent apparaître trop publiquement, sans risque pour leurs auteurs de préjudices sur le plan social et professionnel. C'est pourquoi les militants appliquent de plus en plus des consignes de prudence et de discrétion, usant de surnoms dans leurs contacts, multipliant les lieux de réunion, utilisant boîtes postales et porte-parole anonymes, évitant autant que possible d'apparaître en premier plan.

Cette situation rend évidemment notre surveillance problématique depuis l'extérieur. Nos différentes sources d'information nous permettent cependant de suivre utilement l'évolution des groupuscules en présence et d'identifier la majorité des activistes.

Dans les pages suivantes, nous aborderons chaque groupuscule, en situant son rôle et ses animateurs, avant de retracer les principaux événements du semestre écoulé.

* * *

Nous avons notamment remarqué que ces gauchistes vendaient ou distribuait toujours le journal "Octobre" ou des tracts de l'OCS, et qu'ils participaient aux activités des groupements de quartiers.

Vu la position marginale et peu influente de ce groupuscule, il ne nous semble pas opportun pour le présent de rétablir une surveillance directe.

* * *

MANIFESTATIONS, MEETINGS, ASSEMBLEES,
REUNIONS ET AUTRES ACTIVITES GAUCHISTES
du 1er mai au 31 décembre 1971

3. 5.71 Comité de soutien aux 30 grévistes espagnols
au de l'entreprise ZSCHOKKE.
6. 5.71 Organisation : comité unitaire LMR, CLP, E.I.,
PCE.
Action : réunion au café du Grütli, collecte
à l'Université, diffusion de tracts, tentatives
pour étendre la grève. Campagne interrompue
après le départ des grévistes pour l'Espagne.
- 4.5.71 Manifestation en faveur de la liberté d'expression
suite à la suppression d'une émission sur
l'objection de conscience.
Organisation : MSCC, Jeunesses progressistes,
théâtres marginaux. Pas d'autorisation.
Action : manifestation devant l'immeuble de la
TV romande, puis cortège jusqu'au temple
désaffecté de la Servette, où occupation.
Intervention de la Police pour dégager les
lieux.
Note : 250 personnes environ au cortège.
- 6.5.71 Manifestation pour protester contre la détention
à St.Antoine d'acteurs du théâtre des Tréteaux
Libres. Pas d'autorisation. 150 personnes env.
Organisation : Groupes des théâtres marginaux
Action : Attroupement aux abords de la Prison,
harangues, musique. Dispersion sans incident.
Note : Ces acteurs avaient été arrêtés au
temple de la Servette, suite à l'occupation
et divers délits (atteinte aux moeurs, vols).
- 8.5.71 Cortège des théâtres marginaux de la Plaine de
Plainpalais au Parc des Eaux-Vives. Pas
d'autorisation.
Organisation : Théâtres marginaux
Note : 150 personnes env. Certains acteurs ont
fait une mini-grève de la faim au Parc des
Eaux-Vives pour protester contre leur condition.
- 15.5.71 Meeting de la Commune à Paris. Importante
16.5.71 délégation de la LMR
- 15.5.71 Manifestation, cortège et occupation de la
Maison des Jeunes et de la Culture (MJC).

- 15.5.71 Organisation : Comité d'action pour la liberté d'expression (théâtres marginaux, éléments anarchisants). Pas d'autorisation.
Action : Rassemblement à la Place Neuve, cortège à travers la Vieille-Ville, représentations théâtrales "sauvages", puis occupation de la MJC.
Note : Près de 500 jeunes. Les meneurs ont profité des Fêtes de la Vieille-Ville pour donner plus d'ampleur à leur action.
Dès le lendemain de l'occupation de la MJC, les militants du CLP et de la LMR ont rallié ce mouvement, déjà animé par les éléments anarchisants.
- 19.5.71 Manifestation aux abords de la MJC, suite à l'évacuation des occupants par la Police le matin même à l'aube.
Organisation : Mobilisation rapide des gauchistes et contestataires.
Note : Le rassemblement de quelque 200 manifestant devant la MJC a dû être dispersé par la force. Débordements prolongés dans le quartier de St-Gervais. Plusieurs blessés parmi les policiers.
- 20.5.71 Manifestation et cortège en ville pour exiger un Centre Autonome. Pas d'autorisation.
Organisation : les mêmes.
Action : Rassemblement et harangue à la Place des Alpes, à la Gare Cornavin et à la Place du Molard. 200 manifestants env. Pas d'incident.
- 21.5.71 Représentations des théâtres marginaux à la
22.5.71 Plaine de Plainpalais, au Parc des Bastions, Rassemblements de curieux et manifestants. Pas d'autorisation.
- 28.5.71 Manifestation et cortège pour un Centre Autonome
Organisation : les mêmes. Pas d'autorisation.
Action : Rassemblement sur la Plaine de Plainpalais, puis cortège jusqu'à la Maison des Scouts, rue Pré-Jérôme, où occupation.
Note : La MJC étant fermée et gardée par la Police, les quelque 200 manifestants ont choisi cette Maison des Scouts. L'occupation a été levée sans incident après 3 jours.
- 3.6.71 Manifestation contre le Gd-Théâtre, puis réoccupation de la MJC. Pas d'autorisation.
Organisation : les mêmes.
Action : Rassemblement dispersé aux abords du

Gd-Théâtre, cortège sauvage jusqu'à la MJC qui est réoccupée pour quelques heures, puis à nouveau évacuée; les occupants sont conduits à l'Hôtel de Police pour identification.

Note : Sur les 250 manifestants, une centaine ont dû être évacués de force. Parmi eux de nombreux gauchistes de diverses tendances.

- 4.6.71 Meeting devant l'Office d'orientation et de formation professionnelle, r. Ferd.Hodler par un groupe d'apprentis et de jeunes travailleurs. Pas d'autorisation.

Organisation : OCS, CLP, E.I. (GUJT)

Note : Il s'agissait pour les gauchistes (100 env. d'appuyer l'action de 2 apprentis ayant refusé de se présenter aux examens finals et de dénoncer le système d'apprentissage.

- 5.6.71 Cours de formation politique pour les militants de la LMR aux Genevez/Jura bernois.

- 9.6.71 Manifestation du Groupe d'Hab. des Eaux-Vives. Autorisée.

Organisation : Groupement de quartier.

Note : Les organisateurs ont mené un cortège de 130 personnes de la rue du Lac à la rue Merle d'Aubigné et écarté les gauchistes gravitant autour de cette manifestation.

- 10.6.71 Kermesse du Centre Autonome au Parc des Croupettes. Pas d'autorisation.

Note : Organisation par les théâtres marginaux avec représentations. 100 participants env.

- 11.6.71 Manifestation pour le Centre Autonome à la Place des Alpes et aux abords de la MJC. Pas d'autorisation.

Organisation : mouvement du Centre Autonome.

Action : mobilisation générale suite à la perquisition au CUP par la Police. Rassemblement à la Place des Alpes, puis cortège sauvage jusqu'à la MJC, où dispersion par la Police.

Note : cette dernière manifestation a été la plus violente dans le cadre du Centre Autonome (coktails Molotov, blessés, dégâts matériels). Quelques 250 manifestants, dont tous les extrémistes.

Toutes les manifestations du Centre Autonome ont été accompagnées d'une violente propagande gauchiste.

- 19.6.71 Manifestation du Groupement des Parents de Plainpalais contre l'abattage d'arbres sur un terrain du quartier. Cortège autorisé.
- Note : Quelques éléments gauchistes ont fait leur première apparition dans ce quartier mais n'ont pas troublé la manifestation qui rassemblait environ 250 personnes.
- 19.6.71 Cours de formation politique de la LMR à
20.6.71 Vaulruz/Fribourg
- 23.6.71 Réunions de groupements Parents-enseignants-
24.6.71 élèves à Plainpalais (Prévost-Martin 51), aux
Pâquis (Rothschild 52), suivies d'autres
dans différents quartiers.
- 29.6.71 Représentations du Théâtre "O" (marionnettes
30.6.71 de rue) dans différents quartiers.
1.7.71 Présence remarquée d'éléments extrémistes.
7.7.71 Pas d'autorisation.
- Note : Dans le même temps (fin juin/début juillet), les gauchistes d'E.I. et du CLP ont conduit une campagne d'agitation dans les baraquements de saisonniers au Lignon et à Pré-Bois/Cointrin (tracts, réunions)
- De juillet à septembre, l'ensemble de l'activité gauchiste s'est ralentie dans tous les secteurs.
- 10.9.71 Manifestation du Comité Anti-Répression à la Plaine de Plainpalais (soutien aux anarchistes). Non autorisée.
- Note : Convoquée par un tract, cette manifestation n'a réuni que 25 personnes, parmi lesquelles plusieurs extrémistes.
- 11.9.71 Kermesse de l'Assemblée des Habitants de Plainpalais sur le terrain des Minoteries. Autorisée.
- Note : Cette kermesse a marqué la reprise de l'agitation dans ce quartier, mais cette fois avec une participation plus large des gauchistes du CLP, E.I. et divers.
- 15.9.71 Rassemblement du gr. d'Habitants de Plainpalais sur le terrain des Minoteries.
- 16.9.71 Assemblée du même groupe à la Salle communautaire de la rue Prévost-Martin.
- 18-9.71 Cortège de propagande du même groupe dans le quartier.

- 28.9.71 Manifestation contre une assemblée publique du mouvement de droite Représentation Populaire à la Salle du Faubourg.
Organisation : Comité de lutte pour l'unité des travailleurs suisses et émigrés (CLP, E.I., LMR, ATEES, OCS)
Note : Les gauchistes ont empêché cette assemblée en bloquant l'entrée, puis en occupant la salle après avoir fait sortir les participants. Manifestation accompagnée de distributions de tracts.
- 29.9.71 Assemblée du gr. d'Habitants de Plainpalais
- 30.9.71 Assemblée du gr. d'Habitants des Eaux-Vives
- 2.10.71 Manifestation de quartier à la Place des Augustins (plantation d'un arbre) et assemblée dans la soirée.
Note : Peu de public mais de nombreux gauchistes.
- 3.10.71 Assemblée des commissions ouvrières autonomes à l'Hôtel de Genève.
Note : Quelque 150 participants (membres espagnols (CC.OO., ATEES), italiens (CLI) et gauchistes (CLP, LMR)
- 10.10.71 Réunion à Berne de gauchistes du CLP avec des représentants d'autres cantons (RAZ, KWP)
- 11.10.71 Diffusion de tracts par la LMR/GE contre l'enseignement du sport à l'école (EPGS).
Reprise de l'agitation gauchiste dans les écoles, ainsi que dans le secteur ouvrier.
- 23.10.71 Manifestation de soutien aux grévistes de l'usine SEAT de Barcelone sur la Plaine de Plainpalais. Pas d'autorisation.
Organisation : PCE, CLP, LMR, E.I.
Note : Convoquée par tracts, cette manifestation a été dispersée dès sa formation, ce qui a conduit les manifestants, après quelques tentatives de regroupement, à se réfugier au café du Grütli pour y tenir un meeting. Environ 300 personnes, une trentaine de manifestants interpellés ou conduits à l'Hôtel de Police.
- 24.10.71 Assemblée à la Salle communale de Plainpalais d'associations d'émigrés et de gauchistes de la LMR et CLP sur la réforme des caisses de retraite. 120 participants environ.

- 30.10.71 Gr. d'Habitants de Plainpalais. Construction
31.10.71 d'une cabane sur le terrain des Minoteries.
3.11.71 Inauguration avec meeting et cortège dans le
quartier. Environ 550 personnes. Forte
participation gauchiste. Pas d'autorisation.
- 4.11.71 Conférence MANDEL à Lausanne (LMR)
- 6.11.71 Manifestation unitaire contre la guerre au
Vietnam à Zurich (participation genevoise)
- 11.11.71 Assemblée du "Tribunal Populaire" gauchiste
à l'Université et chahutage de la conférence
d'Edgar FAURE.
- Note : Cette première séance du Trib. Populaire
a été précédée de nombreuses réunions dans
les écoles et au CUP pour préparer et lancer
cette campagne d'agitation contre les structures
de l'enseignement. Il s'agit d'une initiative
essentiellement gauchiste et regroupant toutes
les tendances. Quelque 100 personnes ont pris
part à cette manifestation du mouvement
Ecole et Lutte de Classe (ELC), lancée contre
les Journées universitaires 71. Les réunions
de responsables se sont poursuivies presque
journalièrement dans les semaines suivantes.
- 13.11.71 Cortège de protestation du Mouvement des
Habitants de la Jonction contre la hausse des
loyers et les appartements laissés vacants.
Meeting du Gr. d'Habitants des Pâquis devant
un immeuble de la rue Pradier.
- Note : Ces 2 manifestations ont été autorisées.
Elles ont attiré env. 200 personnes, dont de
nombreux gauchistes qui ont ainsi démontré
l'extension de cette forme d'agitation.
- 17.11.71 Manifestation du MSCC suite à une audience du
Tribunal militaire. Pas d'autorisation.
- Note : Cette manifestation a été empêchée dès
sa formation au carrefour de Rive. Le lendemain
le MSCC a organisé des meetings-éclair dans
différents endroits de la ville.
- 18.11.71 Manifestation sur les problèmes du logement
à Lausanne (participation gauchiste genevoise)
- 20.11.71 Manifestation contre les licenciements d'ouvriers
à l'usine BOBST de Prilly (participation
gauchiste genevoise), à Lausanne.
- Note : C'est surtout la LMR et le CLP qui
ont suivi ces manifestations vaudoises et
qui ont tenté de déclencher une campagne de
soutien à Genève, notamment parmi les ouvriers.

- 22.11.71 Assemblée du gr. d'Habitants des Pâquis
- 23.11.71 Assemblée du Comité d'action transports.
Note : Quelque 60 participants, en majorité des gauchistes (CLP, LMR, E.I.).
- 2.12.71 Conférence KRIVINE à Lausanne (LMR)
- 4.12.71 Manifestation de soutien aux objecteurs, organisée par le MSCC à la place du Molard. Autorisée.
Note : Des représentants du MSCC ont défendu leur mouvement devant un public de plus de 1000 personnes (affluence due au choix de l'heure et du lieu).
- 6.12.71 Meeting à l'Université organisé par la LMR
7.12.71 pour protester contre le procès du rédacteur du journal satirique La PILULE et contre la répression en Iran.
Note : 50 participants, malgré une large publicité. Le lendemain, quelques dizaines de gauchistes ont suivi le déroulement du procès à la Cour Correctionnelle de Genève.
- 11.12.71 Manifestation du gr. d'Habitants des Eaux-Vives pour tenter d'obtenir la sauvegarde d'un arbre à l'avenue de Chamonix. Cortège et meeting sur place. Autorisée. Env. 200 personnes.
- 15.12.71 Séance du "Tribunal Populaire" gauchiste au collège Rousseau. Organisation ELC.
Note : Environ 150 étudiants et enseignants ont suivi les débats, animés par des gauchistes.
- 16.12.71 Réunion devant le garage Citroën à la route des Acacias pour protester contre le licenciement d'un apprenti et d'un ouvrier.
Note : Rassemblement convoqué par le CLP. Une vingtaine de participants.
- 17.12.71 Séance du "Tribunal Populaire" gauchiste à l'Université, consacrée à la répression en Iran. Organisation ELC. 100 participants environ.
- 21.12.71 Manifestation contre l'abattage des arbres du terrain des Minoteries. Opposition aux travaux
23.12.71 d'abattage, intervention de la Police, cortège sauvage en ville dans la soirée.
Note : Cette manifestation s'est développée tout au long de la journée par l'action des gauchistes. Le lendemain soir, une assemblée s'est tenue à la salle de la rue Prévost-Martin, réunissant une centaine de personnes.

Toutes ces manifestations gauchistes ont nécessité la mise en place de surveillances et, selon les cas, l'engagement de forces de Police pour prévenir ou contrôler des désordres sur la voie publique.

En comparaison avec l'année 1970, leur nombre a doublé et celles qui ont mobilisé d'importantes forces de Police ont presque triplé.

cui
cui

* * *

5

CONCLUSIONS

En regard des conclusions de notre précédent rapport général, les événements ont, dans leur ensemble, justifié nos prévisions quant aux incidences qui sont à l'origine des campagnes d'agitation de ce deuxième semestre.

Les enseignements tirés de la surveillance directe et constante de ces milieux extrémistes nous incitent à dégager quelques remarques d'ordre général.

Nous sommes confrontés avec quelque 120 gauchistes militants, âgés de 18 à 35 ans, qui, menés par une trentaine d'individus déterminés, constituent la base de ce courant révolutionnaire à Genève, A quelques exceptions près, tous appartiennent aux couches sociales aisées et ont bénéficié d'une instruction générale avancée. La révolution sociale qu'ils préconisent ne découle donc pas d'une volonté d'améliorer leur propre sort. Leur soi-disant besoin d'un renouveau social et d'une prise de conscience universelle nous paraît déplacé en regard de leur conduite. Il n'est que de les entendre discourir de la liberté d'expression ou du droit de grève pour s'apercevoir de la pauvreté de leur argumentation, même enrobée d'éloquence verbeuse. La groupusculation du mouvement témoigne déjà de leur incapacité à résoudre leurs divergences, tant personnelles qu'idéologiques.

Comme nous l'avons vu, la faction la plus apte à représenter un courant d'opposition extra-parlementaire à Genève serait la Ligue marxiste-révolutionnaire, si elle n'était pas constamment en butte aux rivalités des autres tendances. L'issue de cette lutte dépendra dans une large mesure du développement des Ligues trotskystes de la IVème Internationale en Europe. Les forces des autres avant-gardes révolutionnaires genevoises, dispersées et désorganisées telles

qu'elles apparaissent maintenant, ne constituent qu'une frange contestataire, certes remuante, mais sans valeur propre; leur avenir dépend d'une restructuration unitaire, hypothétique, mais non à écarter.

A notre avis, la survie des groupuscules gauchistes est entretenue à Genève par une trentaine de meneurs. Qui sont-ils ? Tous ont une formation universitaire, principalement en sociologie, en architecture, ou en droit. Quelques-uns sont encore en études mais la majorité se répartissent actuellement dans des fonctions libérales ou dans l'enseignement. Il n'est pas besoin de préciser qu'elles leur permettent de bénéficier, et d'un traitement assez large pour les mettre à l'abri de besoin, mais surtout, d'une liberté de mouvement particulière. Cette remarque serait évidemment déplacée en considération de tous ceux qui exercent ces fonctions, si la plupart des intéressés ne s'étaient pas déjà signalés depuis quelques années à notre attention comme jeunes militants communistes. N'étant pas en position de juger de leurs qualifications sur le plan professionnel et n'étant pas en droit de restreindre leur liberté d'expression, nous ne pouvons que contrôler leurs actions pour veiller à la sauvegarde des biens et au respect des lois.

Jusqu'à ces derniers mois, leurs campagnes d'agitation ont principalement porté dans les milieux ouvriers et étudiants ou en faveur de guerres de libération étrangères; par leurs excès, elles ont surtout contribué à les isoler de la masse populaire qu'ils comptaient pouvoir mobiliser. L'impopularité des manifestations "sauvages" sur la voie publique et le renforcement des dispositions en vue du maintien de l'ordre n'ont pas échappé à ces responsables; ils tentent maintenant de s'effacer derrière des mouvements de revendications sociales plus aisés à manoeuvrer, et plus aptes à sensibiliser l'opinion publique.

(1)

(1)

TABLE DES MATIERES

Introduction	page 1
<u>Section genevoise de la LMR</u>	4
Comité Central de la LMR	4
Assemblées générales et réunions	5
Cours de formation, meetings/conférences	5
CEDIPS - Parutions de la LMR	6
Secteurs d'activités de la LMR	7
Liste des militants	11
<u>Centre de Liaison Politique (CLP)</u>	13
Structures du CLP	16
Publications du CLP	17
Activité des groupes du CLP	17
Liste des militants	29
<u>Groupe Emigration - Impérialisme (E.I)</u>	31
<u>Groupe des Luittes Internationales (GLI)</u>	31
Groupuscule " A "	31
Secteurs d'activités	32
Publications, lieux de réunions	39
Liste des militants	40
<u>Organisation des Communistes de Suisse(OCS)</u>	41
<u>Mouvement Socialiste Autonome (MSA)</u>	43
<u>Mouvement de Libération des Femmes (MLF)</u>	44
Liste chronologique des manifestations	45
Conclusions	53

30.12.71